

Kail, M. et Fayol, M. (2000). L'acquisition du langage (Vol. 1 – Le langage en émergence de la naissance à trois ans ; vol. 2 – Le langage en développement au-delà de trois ans). Paris : Presses universitaires de France.

Gilles Bibeau

L'université, un espace d'innovation pédagogique ?
Volume 27, numéro 2, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009958ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/009958ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bibeau, G. (2001). Compte rendu de [Kail, M. et Fayol, M. (2000). L'acquisition du langage (Vol. 1 – Le langage en émergence de la naissance à trois ans ; vol. 2 – Le langage en développement au-delà de trois ans). Paris : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 27 (2), 469–471.
<https://doi.org/10.7202/009958ar>

mations de tous ordres qui ont résulté ont tout particulièrement affecté le travail quotidien des chefs d'établissement, et, *ipso facto*, leurs besoins de formation et de développement professionnel. Cet ouvrage présente les pistes de réflexion et d'action empruntées par des professeurs et chercheurs en administration de l'éducation afin de s'assurer que dans un tel contexte, la formation universitaire offerte aux chefs d'établissement soit la plus pertinente possible.

Cet ouvrage possède des forces certaines. Tout d'abord, on note la pertinence sociale et disciplinaire de la thématique pour le monde francophone car on y voit à quel point la Belgique, la France, la Suisse, l'Ontario et le Québec partagent des situations communes. Ensuite, on remarque la constance du thème central, soit celui de l'apprentissage dans l'action, ainsi que la cohérence entre les contributions des différents auteurs, ce qui fait que, d'un chapitre à l'autre, les lecteurs s'approprient de plus en plus les contenus au lieu de chercher à coller ensemble des images disparates. De plus, la diversité et la précision des approches présentées, quant à l'apprentissage dans l'action, constituent une source riche d'idées pour toute personne, universitaire ou autre, qui participe à la formation initiale ou continue des chefs d'établissement scolaire. Les faiblesses apparaissent secondaires. D'abord, une certaine inconsistance dans la composition des différents chapitres, certains étant théoriques et quelquefois anecdotiques alors que d'autres reprennent le modèle de l'article scientifique typique; aussi, étant donné le caractère international du contenu, il aurait été intéressant de retrouver en conclusion une synthèse des réflexions et constats faits par les différents auteurs ainsi que le point sur les convergences et les divergences entre les réalités et les défis rencontrés dans les différents lieux d'action. En conclusion, ce livre s'adresse à toute personne qui se questionne sur le type de formation à offrir aux chefs d'établissement scolaire en ces temps de remise en question des programmes universitaires en administration de l'éducation.

Claire Lapointe
Université de Moncton

* * *

Kail, M. et Fayol, M. (2000). *L'acquisition du langage* (Vol. 1 – *Le langage en émergence de la naissance à trois ans*; vol. 2 – *Le langage en développement au-delà de trois ans*). Paris: Presses universitaires de France.

Michèle Kail et Michel Fayol, deux psychologues français réputés, se sont entourés d'un ensemble de collaborateurs appartenant à six universités françaises différentes pour présenter dans ces deux livres non seulement un état détaillé des

travaux les plus récents sur l'acquisition du langage, mais une discussion approfondie sur la compréhension actuelle de ce phénomène d'une grande complexité. Sous le chapeau principal de la psychologie cognitive, les deux ouvrages impliquent également la linguistique synchronique, les neurosciences et les sciences de l'éducation. Ils comportent au total 17 chapitres rédigés par des spécialistes de l'un ou l'autre des aspects de la problématique du développement du langage.

Dans le premier volume (9 chapitres), après avoir indiqué les perspectives adoptées sur l'acquisition initiale du langage, les auteurs traitent des méthodes d'investigation et des démarches heuristiques, des bases cérébrales du langage, de la perception et de la production de la parole avant deux ans, de la constitution du lexique et de son développement graduel, de la phonologie et du bilinguisme précoce, de l'interaction sociale, des pathologies de l'oral et même de la langue des signes. Ils ont pris soin de signaler, et parfois de traiter des différences individuelles et des variations de diverses origines dans l'apprentissage.

Dans le second volume (8 chapitres), les différents auteurs traitent des aspects grammaticaux (syntaxe, morphologie), des aspects métalinguistiques, de l'apprentissage de la lecture et de la production de textes écrits en situation monolingue ou plurilingue, sans oublier la pragmatique, l'acquisition des langues secondes et les pathologies développementales de l'écrit. Ici, la construction d'une prise de conscience et le traitement cognitif des faits linguistiques par les apprenants sont abordés systématiquement.

À n'en pas douter, il s'agit là d'une œuvre remarquable, très bien structurée, relativement complète, fortement documentée (près de 2000 références bibliographiques différentes dont plus de la moitié sont récentes), faisant état le plus souvent des points forts et des points faibles des recherches et des interprétations qu'on en a faites, ou qu'on peut en faire à ce jour. Il faut dire que les précautions ne sont pas de trop dans un domaine aussi complexe et impliquant des conceptions parfois aussi opposées, irréconciliables même, de différents penseurs et de différents chercheurs à propos du langage humain, de sa source, de son apprentissage et de son utilisation à partir de la naissance jusqu'à la puberté et au-delà.

En fait, nous avons accès à un véritable exposé scientifique qui fait un état détaillé des travaux et de leurs interprétations possibles, de leurs limites même, et qui nous fait prendre conscience du fait que toutes les recherches en sciences humaines, fussent-elles principalement descriptives, se fondent sur des théories ou des modèles cognitifs abstraits. Ici, les auteurs ne cherchent pas, comme dans beaucoup d'autres recherches, à nous entraîner dans l'une ou l'autre des théories du langage, mais ils cherchent à montrer les effets de ces théories sur l'interprétation des résultats. Car très souvent, il s'agit de théories fondamentales, comme celle

de l'innéisme ou de la grammaire universelle de Noam Chomsky, qui postule l'existence d'un programme proprement génétique d'acquisition et de développement du langage, ou celle du cognitivisme et du constructivisme de Jean Piaget, qui postule que l'intelligence peut suffire à expliquer la capacité humaine d'acquiescer une langue ou des langues, ou encore la théorie du fonctionnalisme, un peu moins fondamentale, qui considère le langage dans son développement, pour satisfaire des besoins de communication dans un contexte social. Je dois déplorer ici l'absence de la référence au débat entre Piaget et Chomsky (entourés de plusieurs autres scientifiques) qui s'est tenu en France, en 1975, et dont les Actes ont été publiés en français, en 1979 (voir Piatelli-Palmarini, M., *Théories du langage. Théories de la connaissance*. Paris: Éditions du Seuil).

Rédigés dans un style rigoureux, hautement technique sans être rébarbatif, ces deux ouvrages sont destinés, comme les deux directeurs le signalent d'ailleurs, à des étudiants des 2^e et 3^e cycles, à des chercheurs, à des professeurs de psychologie, de linguistique, de sciences de l'éducation et autres sciences humaines. Il fait le point sur à peu près toutes les questions reliées à l'acquisition du langage. Les neuf auteurs réussissent très bien à montrer à la fois l'abondance, la richesse des recherches scientifiques sur le développement du langage et les pièges toujours présents dans l'interprétation des résultats et dans leurs applications ultérieures. Il s'agit d'une oeuvre exceptionnellement exhaustive, explicite, subtile et «consciente» des véritables objectifs de la science du langage. Pour employer des termes de découvreurs, bref, d'une mine d'or.

Gilles Bibeau
Université de Montréal

* * *

Caravolas, J.A. (2000). *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières: précis et anthologie thématique*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

Cet ouvrage constitue le second volet de la trilogie *Précis d'histoire de la didactique des langues*. Après avoir publié un premier volet sur l'évolution de cette discipline (des années 1450 à 1700), l'auteur présente cette fois son évolution au 18^e siècle. L'ouvrage comprend deux parties: un précis d'histoire suivi d'une anthologie. L'objectif visé dans le *Précis* est de décrire les théories didactiques ainsi que les méthodes d'enseignement utilisées au siècle des Lumières. L'approche synchronique privilégiée permet au lecteur de suivre l'évolution de la discipline dans divers pays et d'apprécier ainsi la contribution de chaque peuple à l'avancement de la didactique des langues. L'anthologie thématique est constituée d'une riche collec-